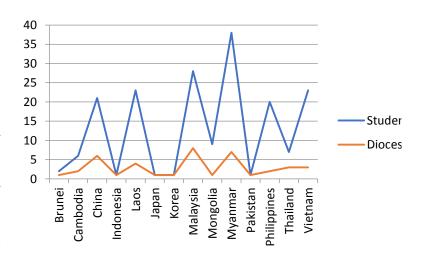
Une étincelle de changement en Asie par la formation des jeunes à la mission Une étude préliminaire du travail du Fondacio Asie avec les Églises locales et les jeunes.

eunes d'Asie, Réveillez-vous !... vous êtes les héritiers d'un grand témoignage, un témoignage précieux rendu au Christ." (Pape François, Corée, 2014).

Jeunes protagonistes

En mars 2018, trois jeunes du Fondacio ont assisté au pré-synode sur la jeunesse à Rome : Chloé (France), Davy (Burkina), Rosa (Chine). Rosa a partagé un moment important avec le Pape François. Il lui a tenu la main et lui a dit "la mission en Chine est difficile mais nécessaire". Oui, la mission en Chine et en Asie est difficile. L'appel du Pape François à rallier les jeunes à l'action est affirmé par le travail de jeunes protagonistes asiatiques comme Rosa et leur impact se fait sentir sur le terrain. C'est de cette expérience de Fondacio et de son Institut en Asie (IFFAsia) que je veux vous parler en lien avec le contexte socio-économique, les Eglises locales et la mission en Asie.

IFFAsia a commencé comme une petite graine en 2006 et a germé pour atteindre 14 pays. Il a formé 181 étudiants et 25 stagiaires, soit un total de 206 jeunes adultes d'une quarantaine de diocèses. Il met l'accent sur la croissance de la foi et des valeurs, la découverte de leur vocation et de leur mission en tant qu'êtres humains et chrétiens, et les compétences nécessaires devenir des initiateurs de projets/de missions dans l'Église ou la Société en mobilisant leurs potentiels au service du bien commun.



Le 3e BILA (Bishops' Institute on Lay Apostolate) sur la jeunesse en 2015, souligne le manque d'accès des jeunes asiatiques à l'éducation, les difficultés financières, la pauvreté matérielle et ses conséquences. Un grand nombre de jeunes deviennent des migrants pour des raisons économiques et éducatives. Les victimes de la traite des êtres humains et du travail forcé sont en grande partie des jeunes. De nombreux migrants illégaux et prisonniers sont également des jeunes. Le consumérisme a affecté les jeunes. Ils vivent dans une culture de gratification instantanée, ont une courte durée d'attention et deviennent facilement dépendants de la technologie. Ils conduisent à l'auto-absorption et à l'indifférence. Nombre d'entre eux ont été victimes de la drogue, de l'alcool, etc.

Ils vivent également dans des conditions de discrimination culturelle, religieuse et structurelle qui les privent d'opportunités de croissance. Le fondamentalisme religieux et le prosélytisme dans certaines parties de l'Asie est une préoccupation majeure. Les évêques asiatiques ont encouragé l'engagement de l'Eglise dans ces réalités de vie et souligné le besoin de moyens de subsistance pour leurs jeunes.

Les témoignages qui suivent sont ceux d'anciens élèves de l'Institut de formation, Fondacio Asia.

Tugso, jeune diplômé des steppes montagneuses de Mongolie, a dirigé un programme d'autonomisation pour les femmes marginalisées dans une ville rurale. Le projet s'est traduit non seulement par une augmentation des revenus financiers pour les femmes, mais aussi par la croissance d'une communauté de familles. Pour une jeune Église naissante, son travail avec les femmes a un impact significatif.

Kanha Khun, du Cambodge, après une année de formation à l'IFFAsia, a été invité à introduire des programmes d'animation et de formation pour les adolescents dans 45 communautés du diocèse de Phnom Penh. Au fil du temps, ces adolescents ont développé leur sentiment d'appartenance à leur communauté et participent maintenant activement aux activités de la communauté locale et de l'Église.

Martin, un jeune père et son épouse Victoria, gère un projet d'élevage de chèvres et de moyens de subsistance appelé "Green Pastures" au Myanmar. Le couple est aussi le seul enseignant et catéchiste de leur village. Devant l'extrême pauvreté et l'absence d'école, Martin, après son année de formation, a décidé de s'engager pour l'éducation des enfants du village. Fondacio l'aide à apporter progressivement un peu de développement dans son village, qui est situé dans la zone sèche et se compose d'une population mélangée de musulmans, de bouddhistes et de chrétiens.

Phon Sophal du Cambodge. "Actuellement, je travaille comme directeur de l'Institut St. Paul, une université catholique privée du Cambodge. Dans ma liste de personnes et d'organisations qui ont fait partie de mon histoire des 10 dernières années, je peux dire que le premier est Fondacio ... je sais comment travailler avec différents types de personnes, je sais comment régler le problème, je sais comment être patient pendant mon travail ou ma mission, je sais comment travailler efficacement par rapport à mes responsabilités, et surtout pour être honnête. J'apprécie et remercie Fondacio Asia pour avoir donné le "ton" à ma vie - apportant une transformation spéciale à ma vie."

Une conscience missionnaire émergente

La réflexion d'une ancienne élève aide à faire ressortir l'impact de son année de formation à l'IFFAsia, sept ans plus tard :



L'ADN de Fondacio

Ce cheminement peut être résumé dans le diagramme de l'ADN de Fondacio, enraciné dans une amitié vivante avec le Christ.

"Ma formation à l'IFFA a été mon tremplin vers ma mission sur le terrain. Ce qui m'a vraiment donné de la force, c'est.... le SENS DE LA MISSION qui a été implanté dans mon cœur pendant ma formation. La formation humaine m'a modelé pour devenir vraiment moi-même... le module social que j'ai expérimenté m'a donné la force de traiter avec les différents niveaux communautaires en étant à ma place... le module spirituel m'a aidé à devenir plus enraciné dans ma compréhension de ma foi chrétienne.... la théologie de base m'a aidé surtout quand j'ai affaire à des évêques, des prêtres et des religieux. Etre en mission signifie aussi que nous devons être dans le monde. Nous ne pouvons pas dire que nous sommes en mission si nous ne savons pas ce qui se passe dans le monde..... Chaque jour, nous sommes confrontés à de nouveaux défis, en particulier dans le monde des jeunes. Nous sommes conscients que leur monde bouge très vite.... le module pastoral m'a aidé à bien remplir ma mission, en particulier les outils et les compétences de leadership. Jusqu'à présent, je continue à partager avec les jeunes[qui sont avec moi] tous les outils et les compétences que j'ai appris pendant ma formation." Roselinah, diocèse de Keningau, Sabah (Malaisie).



Aujourd'hui, il existe un plan quinquennal qui guide Fondacio Asia dans sa mission. IFFAsia offre un programme de deux semestres qui favorise un environnement d'apprentissage large et unique, un échange interculturel diversifié et une spécialisation en quatre domaines qui répond aux temps de mutation que nous vivons.

A la fin du programme, les participants sont tenus de présenter un plan d'action de développement (DAP) à mettre en œuvre pendant deux ans sur le terrain adapté au contexte local comme une application concrète de leur passion, combinée aux connaissances et compétences accumulées au cours de l'année.

Nouvelles frontières de la mission pour aider à donner des moyens d'existence

En 2015, le premier Youth Livelihood and Development Centre (YLDC) a vu le jour à Manille, géré par les jeunes anciens élèves d'IFFA. Le YLDC est adapté pour répondre à un contexte spécifique dans différents pays. Le cours de base du programme d'aptitudes à la vie quotidienne dure de 3 à 5 mois, selon le contexte local : Acquisition de compétences en anglais, en développement professionnel, en informatiques, en autogestion, en responsabilité sociale, et management de projet de génération de revenus. Le programme de soutien continu dure de (6 mois à 1 an) pour aider les jeunes à accéder à des opportunités d'emploi, à faire un Stage, à se former à l'animation de groupes de jeunes à l'Entrepreneuriat / Agriculture - et construire des communautés de soutien aux jeunes. A ce jour, il existe des YLDC aux Philippines, au Myanmar, au Laos et en Malaisie.

Dans son schéma pour le développement des vocations et des ministères, Fondacio Asia a travaillé avec les Églises et les communautés locales. Appeler et former de jeunes disciples exige, dans de nombreux cas, d'être sensible et réceptif au contexte socio-pastoral. Cela signifie aussi leur fournir les moyens de gagner leur vie et de sortir leurs peuples de la pauvreté oppressive. C'est une croissance progressive par étapes, et Fondacio et l'IFFAsia ont mis en place des systèmes de soutien en amont offrant des compétences pour gagner sa vie, la préparation à la formation, l'insertion sociale des jeunes dans les périphéries, avec leurs organisations d'envoi, les églises locales ; et en aval accompagnement post-formation, projets socio-pastoraux avec les églises locales, partenaires ; et incluant le mentorat et le discernement dans le ministère. La première phase à travers les YLDC et les projets est un éveil général de la personne à soi-même, à son environnement et à sa capacité de vivre ; la seconde phase est plus particulière et se concentre sur l'émergence de la personne et sa vocation et ses compétences pour être des initiateurs de changement ; la troisième phase cherche à favoriser une stabilité du charisme dans la personne et son ministère, et à les encourager à répondre aux besoins missionnaires autour d'eux en appelant et en formant d'autres.



Conclusion: L'Église envisage l'éducation au service d'un nouvel humanisme¹, dans lequel la personne est prête à travailler pour la réalisation du bien commun de tous. L'éducation n'est donc pas de former des individus pour les marchés de consommation, mais d'aider chaque personne à développer ses valeurs et sa vocation profondément enracinées, et donc d'être un membre contributeur au sein de la communauté et de la création. Le travail de l'IFFAsia et du Fondacio Asia se situe dans cette ligne.

Humaniser l'éducation signifie "mettre la personne au centre de l'éducation, dans un cadre de relations qui constituent une communauté vivante, interdépendante et liée à un destin commun. C'est de l'humanisme fraternel." Cela signifie aussi reconnaître et soutenir la famille et les traditions communautaires comme un élément important de la transmission des valeurs et de l'apprentissage d'une génération à l'autre.

-

¹ Eduquer à l'humanisme solidaire – Construire une civilisation de l'amour - 50 ans après Populorum progressio, 16 Avril, 2017, Vatican. Ce récent document sur l'éducation catholique affirme que la question sociale devient une question anthropologique, car l'état des choses menace l'existence même de toute la création et de l'humanité. Sont proposées cinq grandes lignes de l'éducation à l'humanisme solidaire : Humaniser l'éducation ; Une culture du dialogue ; Globaliser l'espérance ; Pour une véritable inclusion ; Des réseaux de coopération.